Audience chez le pape des Jaguar

Passé d'étudiant ayant abandonné sa maturité à sommité dans le monde automobile, Georg Dönni a créé à Roggliswil (LU)un des épicentres mondiaux pour les passionnés de Jaguar. Nous lui rendons visite alors qu'il exposera aussi à Auto Zürich.



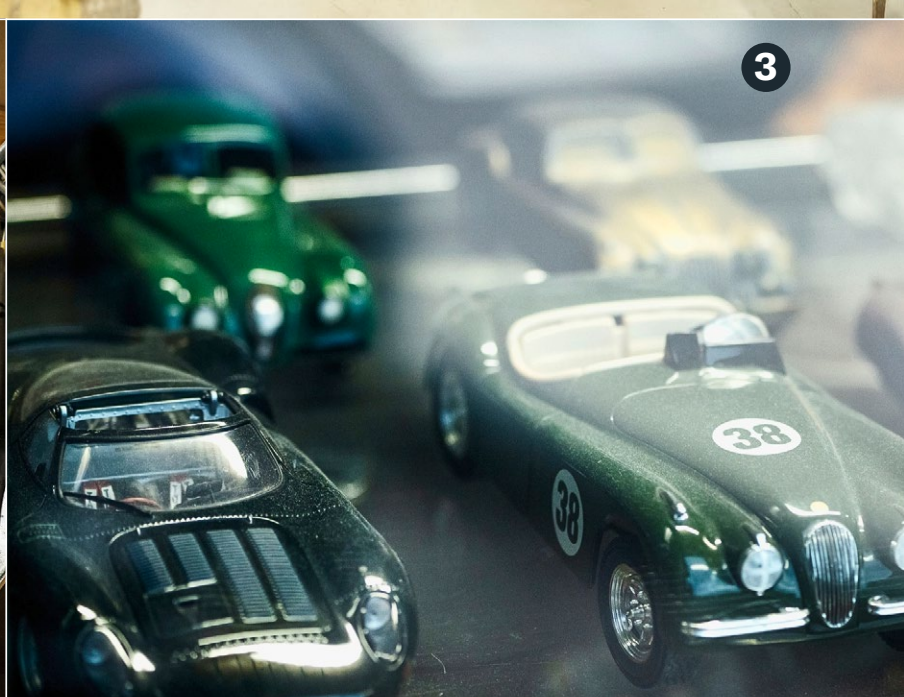
Non sans autodérision, le «pape des Jaguar» Georg Dönni se prête joyeusement au jeu d'une mise en scène toute pontificale pour nous, avec un arbre à cames en guise de crosse. La Jaguar MK2 blanche sera exposée et mise en vente à Auto Zürich.


JAGUAR
GARAGE
PLACE
CLAPARÈDE
JAGUAR
SALES • SERVICE
JAGUAR

1



2


38
38

3





4



«Nous comprenons tout simplement cette marque»

Simone Dönni,
Dönni Classic Car AG

1 Dans la cage aux fauves
Des «Growler» (la tête rugissante du logo Jaguar) et des «Leaper» (le jaguar bondissant de profil) partout. Difficile de faire plus «Jag».

2 Ciel de chrome
Une installation artistique dans l'entrepôt? Non, les suspendre réduit le risque que les calandres prennent des coups.

3 Modèles réduits
On prête aux riches. Beaucoup d'objets, comme les modèles réduits, n'ont même pas besoin d'être chinés par les Dönni, on les leur apporte directement.

4 Souvenirs
Que ce soit un prospectus, une plaquette, un plan de construction ou du bric-à-brac, tout ce qui a un rapport avec Jaguar trouve sa place chez Dönni Classic Car.

5 Rêves de cuir
Une Jaguar classique exige le cuir Connolly le plus fin. Chez Dönni Classic Cars, on trouve cela, tout autant que des selliers talentueux.

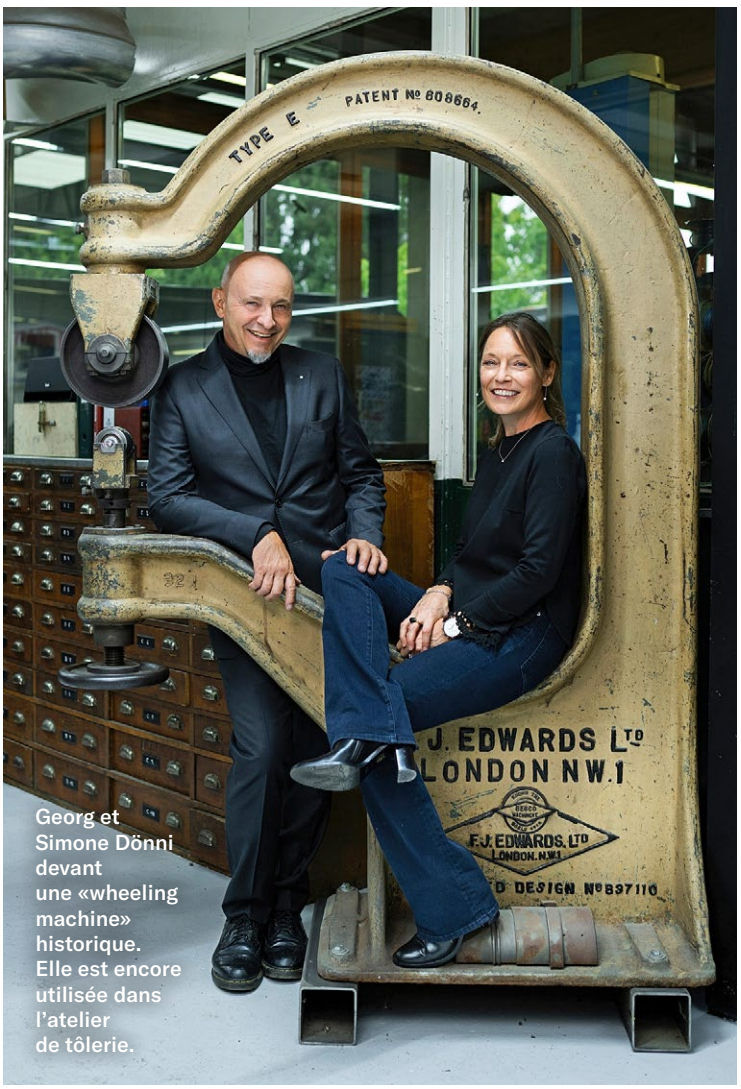
6 De retour au bercail
Le Jaguar Club suisse a décerné cette coupe au pilote d'essai Jaguar Norman Dewis. Après la mort de Dewis, elle a fait son apparition sur le web et Dönni l'a rachetée.



5



6



Georg et Simone Dönni devant une «wheeling machine» historique. Elle est encore utilisée dans l'atelier de tôlerie.



Trois hommes de métier: Georg Dönni (à dr.) avec le chef d'atelier David Blatter (à g.) et le mécanicien David Reist autour d'une Jaguar Type E de série I.

TEXTE TIMOTHY PFANNKUCHEN
PHOTOS FABIENNE BÜHLER

«**Toujours ce Dönni…**» vont-ils dire dans le milieu, soupire Georg Dönni, 66 ans, à la suite de notre demande de le mettre en scène en «pape des Jaguar» pour la photo. Puis, après une brève hésitation, il accepte en riant. S'il n'aime pas se prendre au sérieux, il prend son travail d'autant plus au sérieux.

Dans le village de Roggliswil (LU), Dönni Classic Car AG se consacre à la grande marque Jaguar, ainsi qu'à ses prédécesseurs S.S. et Daimler. Dans ce bâtiment labyrinthique, chaque porte mène à un autre atelier, à un autre entrepôt, en passant devant une autre Type E, XJ, XK, MK2 ou XJ-S. Au milieu, Georg Dönni a une anecdote à raconter sur chaque voiture présente.

C'est pour cela que ce «toujours ce Dönni» exprime avant tout du respect. En matière de Jaguar classiques, Dönni est considéré au niveau international comme une sommité. La pièce de rechange la plus rare, la restauration inégalée, la compréhension pointue de la marque: voilà pourquoi les passionnés viennent en pèlerinage chez le «pape des Jaguar» depuis 1988. Si Dönni ne possède pas une pièce dans son stock de 25 000 pièces neuves et de centaines de tonnes de pièces d'occasion (dont 200 moteurs!), il connaît sûrement quelqu'un qui l'a. Dans le magasin de pièces détachées, royaume de son épouse Simone, Dönni pointe du doigt un V12: «Le neuvième des 160 000 SOHC construits!»

Une telle passion est-elle saine? Dönni nous regarde comme si nous lui avions demandé la couleur de ses sous-vêtements. Il sourit: «Nous avons tous un grain, et c'est très bien ainsi. Ce n'est pas un métier, c'est une passion.» Faire les choses à moitié? Pas son genre. Déjà à l'époque, la mécanique convenait mieux au jeune Georg que l'école, si bien qu'il a abandonné sa maturité pour un apprentissage, un peu par hasard, chez un concessionnaire Jaguar. Infecté par le virus de la marque au félin, il a filé en Angleterre pour suivre une formation de restaurateur diplômé.

Ce fut le point de départ de son entreprise. Des propriétaires suisses de Jaguar lui ont demandé de leur rapporter des pièces détachées. Dönni a acheté un corbillard Daimler, l'a rempli à ras bord, son affaire était lancée. Parce que la perfection et l'histoire sont tout pour lui, ce qui atterrit aujourd'hui chez lui pour une restauration exige l'excellence absolue. Comme la toute première Type E présentée au public au Salon de Genève, en 1961. Le commerce de voitures en a découlé. «Je ne cherche jamais de voi-



Réparer, restaurer, réanimer. Dönni Classic Car AG compte 12 collaborateurs. Sur la photo, Luzia Uebel, tôlière en carrosserie.



Ouvrez grand les portes. Les Dönni dans et à côté de la XJR-5 de 1985, la dernière des 11 unités construites. Récemment, Georg Dönni a piloté ce bolide de 600 ch à Brands Hatch.

tures, ce sont elles qui me trouvent. Pour la S.S.1 Airline 20 HP de 1935 que nous restaurons, un collectionneur norvégien m'a appelé 30 ans après notre rencontre. Il voulait que la voiture atterrisse entre de bonnes mains, chez moi. Comment refuser?»

Simone Dönni, 54 ans, partage cette passion pour Jaguar. A 16 ans, elle est tombée amoureuse de Georg; à 19 ans, d'une Daimler DS 420 Vanden Plas de près de 6 mètres de long, avec vitre de séparation menant à un habitacle arrière somptueux. Cette voiture transportait l'aristocratie financière bâloise. Après l'incendie qui a pollué le Rhin, le géant de la chimie Sandoz a préféré faire profil bas, les Dönni en ont profité. Aussi parce qu'ils ont l'équipe adéquate: 12 collaborateurs réparent, réanimen, travaillent la sellerie et martèlent la tôle sur du bois à l'ancienne.

«Bien sûr que nous avons tous un grain, et c'est très bien ainsi»

Georg Dönni, Dönni Classic Car AG

La nuit tombe quand les Dönni doivent repartir. Simone démarre dans un vrombissement, le «pape» Georg monte dans un Smart Roadster. Ah bon? «Il existe d'autres marques. Mais la seule et unique reste Jaguar.» Il rit, s'en va. Du Dönni tout craché. ■